

Revue de presse Dys'solutions



Édition 2023-2024
Lauréate du prix Handinumérique de
la Mission Handicap Sopra Steria

Mise à jour : 10/04/2024

REVUE DE PRESSE

Audiovisuel (2)

Presse généraliste et spécialisée (2)

Table de Matières

| | |
|--|----|
| Audiovisuel | 4 |
| Science et Avenir, Science Factor : deux collégiens inventent une application pour aider les élèves atteint de dyslexie, 29/03/2024 | 5 |
| France Inter, De l'innovation et des sciences, 20/03/2024 | 6 |
| Presse généraliste et spécialisée..... | 7 |
| Handicap.fr, Science factor : des ados inventifs en faveur du handicap, 20/03/2024..... | 8 |
| Challenges, Journée nationale Science Factor : comment la science vient aux filles, 20/03/2024 | 10 |

Audiovisuel

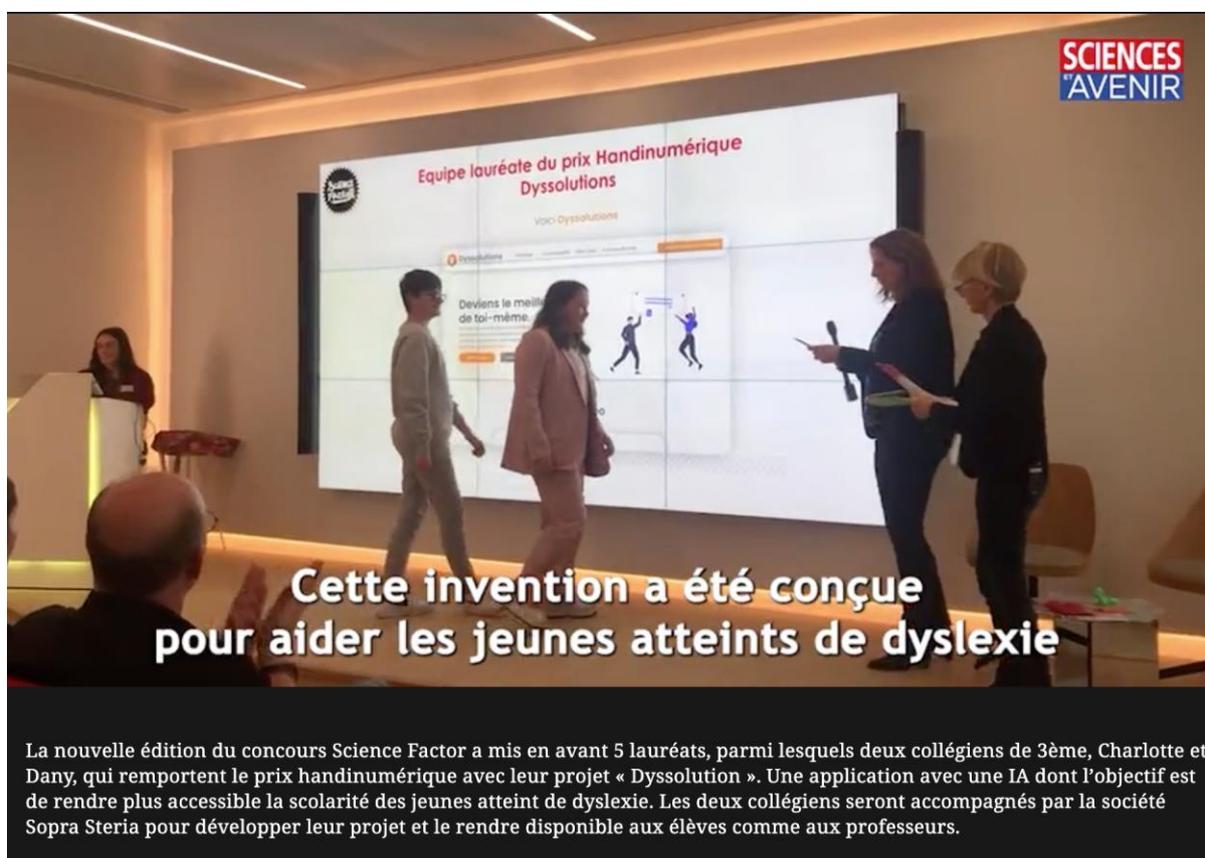
Science et Avenir, Science Factor : deux collégiens inventent une application pour aider les élèves atteints de dyslexie, 29/03/2024

https://www.sciencesetavenir.fr/videos/science-factor-deux-collegiens-inventent-une-application-pour-aider-les-eleves-atteint-de-dyslexie_x3q008q



Science Factor : deux collégiens inventent une application pour aider les élèves atteints de dyslexie

Le 29.03.2024 à 00h00 | HIGH-TECH



Retranscription :

Science et Avenir :

Ce mercredi 20 mars, à l'occasion d'une nouvelle édition du concours Science Factor, des innovations scientifiques ont été mises à l'honneur. Chacune de ces inventions ont été conçues par des collégiens ou des lycéens venus de toute la France. Parmi ces conceptions, le projet "Dyssolutions" a su séduire

le jury. Cette invention a été conçue pour aider les jeunes atteints de dyslexie et à permis à ses deux innovateurs Charlotte et Dany, de remporter le prix Handinumérique.

Charlotte:

Nous participons au Concours Science Factor avec l'application "Dyssolutions"

Dany:

L'application propose à tous les élèves dyslexiques plusieurs fonctionnalités telles que les principales "DysChecker", qui permet de vérifier si nous sommes potentiellement dys ou pas, ce qui peut être vraiment intéressant parce qu'on sait qu'en France on manque cruellement d'orthophonistes. Et donc ça permet de nous éclaircir un petit peu avant de solliciter un/une orthophoniste et éviter les rdv inutiles.

On a aussi notre deuxième fonctionnalité qui est "Assistant" qui permet de résumer les cours avec l'intelligence artificielle, de pouvoir lui poser toutes les questions que l'on se pose pour créer des tableaux et des graphiques, tout ce qu'on veut pour nous aider à mieux comprendre nos cours et à tout résumer pour aller au but final

Charlotte:

Et il y a également "Copilote", qui permet lorsqu'on est sur un site internet de modifier un peu l'interface en changeant l'interligne, la police et la taille de l'écriture. Et l'IA, comme son but est de personnaliser l'application, elle garde à chaque fois les dernières modifications. On est nous-mêmes dyslexiques, donc on s'est basé sur nos propres difficultés, notamment pour "Assistant" pour reformuler les cours et aussi on aurait aimé qu'il y ait une application de ce style avec toutes les fonctionnalités qui existent pour notre scolarité.

Dany:

J'ai parlé de ce projet à plusieurs de mes professeurs, ils ont trouvé ça génial et ils pensent que ça pourrait aider beaucoup des personnes, dont eux, à permettre de mieux comprendre et mieux adapter la dyslexie dans leurs cours.

Charlotte:

Oui, parce qu'il y a aussi une fonctionnalité qui aide les profs, qui quand on scanne, par exemple un contrôle, l'IA dit s'il est bien pour les dys, et sinon, elle le modifie pour qu'il soit bien.

Science et Avenir :

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, madame Sylvie Retailleau, a prit le temps d'échanger avec eux et de les féliciter pour leur projet. Dyssolutions sera soutenu par l'entreprise Sopra Steria dans le cadre de leur Mission Handicap, qui a pour but de favoriser l'insertion du handicap dans la société. Les équipes de Sopra Steria vont encadrer et suivre Charlotte et Dany afin qu'ils développent et concrétisent leur projet.



- 06:38:45 De l'innovation et des sciences : le concours Science Factor a lieu chaque année depuis plus de dix ans, qui récompense des projets innovants imaginés par des collégiens ou des lycéens et piloté par des filles, moins nombreuses dans les filières scientifiques. C'est une façon de les inciter de les inciter à se lancer. Les prix 2024 seront remis aujourd'hui.
- 06:39:08 Reportage d'Hugo Aussilloux. Charlotte Ricard est en troisième au collège Léon Blum de Villepreux. Avec trois camarades de classe, ils ont développé Dissolutions (ph), une application pour faciliter la vie des élèves dyslexiques.
- 06:39:21 Interview de Charlotte Ricard.
- 06:39:42 D'autres jeunes participant au concours Science Factor se sont lancés dans le développement d'applications, comme Lilou en classe de cinquième au collège André Malraux de Senones en Lorraine. Pour lutter contre le harcèlement scolaire, ils ont installé une borne informatique qui incite les élèves à estimer leur bien être.
- 06:39:58 Interview de Lilou.
- 06:40:25

Presse généraliste et spécialisée

Handicap.fr, Science factor : des ados inventifs en faveur du handicap, 20/03/2024
<https://informations.handicap.fr/a-science-factor-des-ados-inventifs-en-faveur-du-handicap-36455.php>

handicap.fr

science factor : des ados inventifs en faveur du handicap

Un trihandem ou une appli pour dys ! Ils ont entre 11 et 17 ans et sont peut-être les ingénieurs de demain. Science factor met à l'honneur des jeunes esprits créatifs, avec, notamment, des innovations pertinentes en faveur des personnes handicapées.

Un trihandem ? Coup de cœur pour le projet de José, Sasha, Margo et Guéno. En sixième à Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), ils ont imaginé un vélo trois places dont une réservée à une personne en situation de handicap. Située sur le siège avant, c'est elle qui tient le guidon et dirige. Quant aux deux partenaires, derrière, ils pédalent. Cette maquette a pu voir le jour grâce aux conseils avisés de Sasha, une camarade en fauteuil roulant.



Voir la vidéo [trihandem](#)

Piloté par une fille

Cette idée qui n'est est pour le moment qu'au stade d'ébauche, jetée sur un papier par l'esprit créatif d'enfants pourrait-elle un jour devenir réalité ? C'est en tout cas l'ambition de Science factor qui a vu le jour en 2011, sous l'impulsion de plusieurs ministères français. Cette douzième journée nationale, qui a lieu le 20 mars 2024, met à l'honneur des inventions scientifiques et citoyennes, inclusives, conçues et développées par des jeunes, en équipe (quatre personnes max), toujours pilotées par une fille. Objectif ? Susciter des vocations pour les carrières scientifiques, le numérique et l'innovation, et permettre aux adolescents (sixième à terminale) dans un esprit de solidarité et de citoyenneté, d'imaginer et de concrétiser un projet d'équipe innovant. En 2024, 24 équipes sont en lice.

Le handicap en bonne place

Dans ce concours d'inventivité, le handicap est toujours en bonne place, notamment via le prix Handinumérique. Avec « Dyssolutions », des élèves de troisième de Villepreux (Yvelines) ont mis au point une appli « *assistant pédagogique* » destinée aux élèves dys et à leurs enseignants. Après avoir identifié le trouble spécifique de l'élève par un test, l'appli basée sur l'IA Générative est capable de répondre à ses questions, de l'aider dans la compréhension d'un sujet et de générer tout type de documents (ajustement des polices, fiches révision, schémas, images, son...).

Verdict le 20 mars 2024

Mais aussi, parmi les finalistes de l'édition 2024, deux applis destinées aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, l'une s'appuyant sur l'IA pour stimuler leur mémoire et leurs émotions (Brain Buddy), l'autre sécurisant leur autonomie (Stop Alzheimer), ou encore une exposition pour sensibiliser les élèves à l'endométriose (EDMS). Sept récompenses à la clé seront dévoilées chez UNOWHY, de 13h30 à 18h (Neuilly-sur-Seine), première EdTech française et partenaire de l'événement.

Du projet à la réalité !

Avec l'appui des partenaires, deux innovations Science factor sont aujourd'hui devenues réalité, qui seront testées le jour J en présence des équipes. Tout d'abord GIPSI, une application GPS qui aide les élèves atteints de dyspraxie à s'orienter dans les établissements scolaires. Ou encore « 1 Possible rêve », une exposition en réalité augmentée qui fait découvrir l'histoire extraordinaire de célébrités en situation de handicap qui ont réalisé leur rêve, comme Beethoven, Frida Kahlo, Philippe Croizon...

© Capture d'écran YouTube



Challenges, Journée nationale Science Factor : comment la science vient aux filles,
20/03/2024

<https://www.challenges.fr/femmes/journee-nationale-science-factor-comment-la-science-vient-aux-filles> 887354

Challenge^s

L'économie de demain est l'affaire de tous

Femmes

Journée nationale Science Factor : comment la science vient aux filles

Par Anne-Marie Rocco le 20.03.2024 à 09h00

 Ecouter 4 min.

La finale de la Journée nationale Science Factor se déroule ce mercredi 20 mars, avec le soutien de plusieurs ministères. Ce concours récompense des équipes paritaires, mais pilotées par des filles, pour les encourager à s'investir dans le numérique et les métiers d'ingénieurs, où elles restent très minoritaires.



Claudine Schmuck, fondatrice et directrice de Global Contact, à l'initiative de Science Factor.

 GLOBAL CONTACT

Des lunettes antimoustiques (SOS-L.A.M), une appli pour aider les élèves « DYS » (Dyssolutions), ou encore un vélo trois places dont l'une est réservée à une personne handicapée (Trihandem)... La finale de la journée nationale Science Factor, ce mercredi 20 mars, mettra en lumière sept inventions « scientifiques et citoyennes » portées par des équipes de collégiens et de lycéens, paritaires mais toutes pilotées par des filles. Un événement organisé par le cabinet d'étude et de recherche Global Contact dirigé par Claudine Schmuck avec le soutien de plusieurs ministères, dont ceux de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Objectif : tenter d'endiguer le désamour des jeunes filles pour la science et le numérique.

En Allemagne, la chancelière s'était investie personnellement

Car la France n'y arrive pas, comme le montrent les chiffres de l'étude Gender Scan/Etudiants 2024 réalisée par Global Contact. « Non seulement ces chiffres ne sont pas bons, mais nous régressons, explique Claudine Schmuck. Sur 10 ans, les effectifs de femmes dans les filières numérique ou ingénierie baissent de 6 %, contre une hausse de 19 % dans le reste de l'Europe. » Certains pays ont pourtant trouvé la parade, à l'instar de l'Allemagne. « Angela Merkel avait instauré un Girl's day qui a permis de redresser le tir, rappelle l'experte. Diplômée de physique, l'ancienne chancelière s'était personnellement investie dans cette opération qui se tient chaque année au moment où les entreprises organisent leurs portes ouvertes. »

Familles (36 %), amis (32 %), enseignants (59 %) : tous s'accordent à leur déconseiller les filières conduisant aux métiers du numérique, et les chiffres sont très semblables pour l'ensemble des métiers de la science, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). « On leur dit qu'elles n'ont pas le niveau parce qu'elles sont des femmes, déplore Claudine Schmuck. L'autre argument mis en avant est l'hostilité de ce milieu. » Et là encore, les chiffres le confirment, malgré les dispositifs de lutte contre le sexisme mis en place dans la plupart des écoles : près de 3 étudiantes sur 10 dans les STIM ou dans le numérique ont été confrontées à des comportements sexistes en école d'ingénieur.

L'incroyable aventure de MADIN'O en Martinique

Pourtant, il faut bien remettre l'ouvrage sur le métier, et c'est ce que fait Science Factor avec constance, depuis 13 ans. « L'idée est de réconcilier les adolescents avec les métiers d'avenir en leur proposant de développer une action qui apporte des éléments de solution », souligne Claudine Schmuck. Le concours met en valeur la capacité des ados, en particulier des filles, à mettre en œuvre des innovations. Parmi 24 équipes finalistes, sept prix seront dévoilés, et accompagnés dans la durée par les partenaires de Science Factor, dont Engie, Orange ou Sopra Steria.

Rien ne vaut l'exemple. Deux projets primés les années précédentes seront également mis à l'honneur, car ils sont, depuis, devenus réalité. GIPSI (2019), une application GPS qui aide les élèves atteints de dyspraxie à s'orienter dans les établissements scolaires, a été imaginé par une équipe de 4^e à Roubaix et développée grâce à l'accompagnement de la mission Handicap Sopra Steria, d'EPITA et Science Factor. L'autre projet, 1Possible rêve (2023), imaginée par des élèves de 3^e au Havre, est une exposition en réalité augmentée qui fait découvrir l'histoire de personnalités connues ayant excellé dans leurs domaines malgré leur handicap, comme Beethoven, Frida Kahlo ou Philippe Croizon...

Enfin, l'incroyable aventure continue pour MADIN'O, l'une des équipes récompensées en 2023, créée par des élèves de 3^e en Martinique. Les tests de validation ont prouvé que le filtre par gravité qu'ils ont inventé est efficace... à 100 % ! Félicitations à l'équipe dirigée par la jeune Mahoré.